

- Justice et bonté*, ne sont pas de purs êtres moraux. II, 58.
Justice humaine, son principe. II, 58, n.
 JUVÉNAL, cité I, 391.

L.

- LA FONTAINE, si ses fables conviennent aux enfants. I, 183.
Lait, si le choix du lait de la mère ou d'une autre est indifférent. I, 27. — D'abord séreux, puis prend de la consistance. I, 54. — Est une substance végétale. I, 57. — Se caille toujours dans l'estomac. I, 59.
 LAÏS. III, 83.
Langue française, obscène. II, 271.
Langue naturelle. I, 74.
Langues, si leur étude convient aux enfants. I, 173. — Un enfant n'en apprend jamais qu'une. I, 174. — Pourquoi l'on enseigne aux enfants par préférence les langues mortes. I, 175. — A quoi mène leur étude. II, 314.
Laquais, il en faut peu pour être bien servi. II, 323. — Nuisent à la gaité des repas. II, 336.
 LÉANDRE. III, 179.
Leçons, doivent être plus en actions qu'en discours. I, 152. — Leurs mauvais effets quand elles sont tristes. III, 79.
Législation parfaite, ce qui la constitue. III, 261.
 LÉONTIDAS. II, 232.
Liberté, le premier de tous les biens. I, 114. — Son principe immatériel. II, 165. — Comment elle ennoblit l'homme. II, 166.

- Liberté bien réglée*, seul instrument d'une bonne éducation. I, 133.
Liberté politique, diminue à mesure que l'état s'agrandit. III, 249. — Est dans le cœur de l'homme, non dans la forme du gouvernement. III, 271.
Libre (je suis). II, 164. — Comment on peut l'être. III, 268.
Lire, manière d'apprendre à lire aux enfants. I, 193.
Lisière, laisse une mauvaise démarche aux enfants. I, 100.
Lit, moyen de n'en trouver jamais de mauvais. I, 223. — Quel est le meilleur. I, 224.
Litharge. I, 349.
Livre qui composera seul la bibliothèque d'Émile. I, 354. — Celui de la nature est seul ouvert à tous les yeux. II, 229.
Livres, instruments de la misère des enfants. I, 192. — Ne suffisent pas pour former le goût. II, 313. — Leur abus. III, 219.
 LOCKE, recommande de ne point droguer les enfants. I, 50. — Examen de sa maxime qu'il faut raisonner avec eux. I, 127. — Comment il veut qu'on rende un enfant libéral. I, 161. — Veut qu'on apprenne à lire aux enfants avec des dés. I, 193. — Inconséquence de cet auteur sur leur boisson. I, 220. — Métier qu'il donne à son gentilhomme. I, 385. — Veut qu'on étudie les esprits avant les corps. II, 107. — Quand il quitte son élève. III, 1. — Réfuté sur ce qu'il a dit touchant la matière. II, 161.
Zoi, sa définition est encore à faire. III, 245. — Quel acte peut porter ce nom. *Ibid.*

- Lois*, ce qui leur manque pour rendre les hommes libres. I, 116. — Favorisent le fort contre le faible. II, 61, n.
- Lois de la nature*, dans leur recherche, ne pas prendre les faits pour des raisons. I, 337. — Exemple sur la pesanteur. *Ibid.*
- Lotophages*. I, 283.
- Louche*, précaution pour qu'un enfant ne le devienne pas. I, 69.
- LUCRÈCE. II, 185.
- Lune*, au-delà d'un nuage en mouvement, paroît se mouvoir en sens contraire. I, 401.
- Luxe*, inséparable du mauvais goût. II, 311. — Comment il s'établit. *Ibid.*
- Lydiens*, comment ils donnèrent le change à leur faim. I, 288.

M.

- Machines*, leur appareil effraie ou distrait les enfants. I, 334. — Nous ferons nous-mêmes les nôtres. *Ibid.* — A force d'en rassembler autour de soi, l'on n'en trouve plus en soi-même. I, 336.
- Magiciens de Pharaon*. II, 210.
- Magistrat*, sens de ce mot. III, 248. — Chacun d'eux a trois volontés. III, 250.
- Maigre* (le) n'échauffe que par l'assaisonnement. I, 59.
- Maillot*. I, 24, 63, 83.
- Maison rustique* (description d'une). II, 334.
- Maître*, gouverné par l'enfant. I, 200.
- Mal*, n'en faire à personne, la première et la plus importante leçon de morale. I, 164.

- Mal moral*, ouvrage de l'homme. II, 289.
- Mal physique*, ne seroit rien sans nos vices. II, 289.
- Malheureux*, dans quel cas on l'est. III, 208.
- Manitou*. II, 109.
- MARCEL, célèbre maître à danser. I, 248. — *Idem*. II, 301.
- Mariage*, la plus sainte institution. II, 132. — Le plus saint des contrats. II, 272. — Une des causes de ce qu'ils sont mal assortis. III, 117. — Moyens d'en faire d'heureux. *Ibid.* — Égalité des conditions doit faire pencher la balance quand tout est égal. III, 119. — Raisons pour qu'un homme ne s'allie ni au-dessus ni au-dessous de lui. *Ibid.* — Moyen de prévenir le refroidissement de l'amour dans le mariage. III, 281.
- Maris*, pourquoi ils sont indifférents. III, 41. — Pourquoi ils ont moins d'attachement pour leurs femmes que pour une fille entretenue. III, 280.
- Marmousets de Laban*. II, 109.
- Maroc*, ce que Montaigne a dit d'un de ses rois. I, 226.
- Masques*, comment on empêche un enfant d'en avoir peur. I, 71.
- Matérialistes*, leurs distinctions sont des chimères. II, 136. — Comparés à des sourds qui nient l'existence des sons. II, 163.
- Matière*. II, 109. Qu'est-ce que j'appelle ainsi. II, 140. — Quelles sont ses propriétés essentielles. II, 144. — Le repos ni le mouvement ne lui sont pas essentiels. *Ibid.* — Ne peut penser. II, 161.
- Maux*, entassés sur l'enfance. I, 31.
- Maux de l'âme*, n'excitent pas si généralement la compassion que les autres. II, 39.

- Maux moraux*, tous dans l'opinion, hors un seul. I, 109.
- Maux physiques*, moins cruels que les autres. I, 34.
- Maximes de conduite avec les enfants*. I, 82. — Sur la pitié. II, 30.
- Méchants* (les) seront-ils éternellement punis? II, 174. — Se craignent et se fuient eux-mêmes. II, 184. — Sont menteurs quand ils se disent forcés au crime. II, 195.
- Médecin*, ne doit être appelé qu'à l'extrémité. I, 51.
- Médecine*, d'où vient son empire. I, 47. — Maux qu'elle nous donne. I, 48. — Sophisme sur son usage. *Ibid.* — Est aussi nuisible à l'âme qu'au corps. I, 49. — N'a fait aucun bien aux hommes. I, 109.
- Médisance des femmes*, son origine. III, 98.
- Mélancolie*, amie de la volupté. II, 45.
- Mémoire*, les enfants n'en ont pas une véritable. I, 171, 180. — Comment se cultive celle qu'ils ont. I, 182.
- MÉNALIPPE*, tragédie d'Euripide. II, 113, n.
- Mensonges de fait et de droit*. I, 155. — Ni l'un ni l'autre n'est naturel aux enfants. I, 156.
- Menuiserie*. I, 394.
- Mères*, d'elles dépend tout l'ordre moral. I, 29. — Avantage pour elles de nourrir leurs enfants. I, 30. — Ne doivent pas être inexorables avec les jeunes filles. III, 32. — Doivent dans le monde avoir leurs filles pour compagnes. III, 74.
- Méridienne* à tracer. I, 325. — Aventure qu'elle amène. *Ibid.*
- Mesures naturelles*. I, 257.
- Métaphysique*, ses effets. II, 150.

- Métaux*, choisis pour des termes moyens des échanges. I, 366.
- Méthode*, il en faudroit une pour apprendre difficilement les sciences. I, 335. — La mieux appropriée à l'espèce; à l'âge, au sexe, est la meilleure. I, 373.
- Métier*, pourquoi je veux qu'Émile en apprenne un. I, 381.
- Métiers*, raisons de leur distinction. I, 374.
- Miracles*, difficultés de la preuve qu'on en tire en faveur de la révélation. II, 210.
- Misères de l'homme*, le rendent humain. II, 25.
- Missionnaires*, ne vont pas partout. II, 224. — Objections que peuvent leur faire les peuples éloignés auxquels ils annoncent l'Évangile. II, 225.
- Modes*. III, 36. — Quelles sont les femmes qui les amènent. III, 37, n.
- Mœurs*, comment peuvent renaître. I, 29. — Comment l'enfant n'épiera pas celles de son gouverneur. I, 202. — En quoi les peuples qui en ont surpassent ceux qui n'en ont pas. II, 52.
- Molécule vivante*, inconcevable. II, 146, n.
- Monarchie*, ce que c'est. III, 253. — Convient aux grands états. III, 254.
- Monnaie*, pourquoi inventée. I, 366. — N'est qu'un terme de comparaison. *Ibid.* — Tout peut être monnaie. *Ibid.* — Pourquoi marquée. *Ibid.* — Son usage. I, 367. — Les effets moraux de cette invention ne peuvent être expliqués aux enfants. *Ibid.*
- Monseigneur, il faut que je vive*: réflexion sur ce mot et sur la réponse. I, 376.
- MONTAIGNE*, cité. II, 71. — *Idem*. II, 186. — Con-

- tinence de son père. II, 133. — Cité. II, 173. —
Idem. I, 214, 226.
- MONTESQUIEU. III, 236.
- Montre du sage.* I, 362, n.
- Morale*, comment on l'enseigne aux enfants. I, 127.
 — Unique leçon qu'on leur en doit donner. I, 165.
 — Ne doit pas être développée. II, 89.
- Morale*, précepte de morale qui les contient tous.
 III, 208.
- Morale des fables*, examinée. I, 190.
- Morale et politique*, ne peuvent se traiter séparément. II, 60.
- Moralité*, il n'y en a point dans nos actions avant l'âge de raison. I, 79.
- Moralité de nos actions.* II, 181.
- Mort*, comment devient un grand mal pour l'homme. I, 109. — Comment elle se fait peu sentir. I, 226. — L'idée s'en imprime tard dans l'esprit des enfants. II, 38.
- Mort (la)*. II, 168. — Ce qu'elle est par rapport au juste et au méchant. III, 210.
- MOTTE (LA) supposoit faussement un progrès de raison dans l'espèce humaine. II, 316.
- Mots*, l'enfant n'en doit pas plus savoir qu'il n'a d'idées. I, 96. — Seule chose qu'on apprenne aux enfants. I, 173. — Difficulté de leur donner toujours le même sens. I, 172, n.
- Mouvement*, c'est par lui que nous apprenons qu'il y a des choses qui ne sont pas nous. I, 73. — Il y en a de deux sortes. II, 145. — Ses causes ne sont pas dans la matière. II, 148. — Il n'est pas nécessaire à la matière. II, 150.
- Muscles de la face*, plus mobiles dans l'enfant que dans l'homme. I, 75.

- Musique*, moyen de l'entendre par les doigts. I, 245. — Peut servir à parler aux sourds. *Ibid.* — De la manière de l'enseigner aux enfants. I, 272.
- Mystères.* II, 112.

N.

- Nager*, quel exercice on préfère à celui-là dans la grande éducation. I, 228. — Ce qui le rend périlleux. I, 229.
- Naissance de l'homme*, a, pour ainsi dire, deux époques. II, 1, 4.
- Nation*, chacune a un caractère spécifique. III, 222. — Comment les différences nationales, plus frappantes chez les anciens, s'effacent de jour en jour. III, 224.
- Nature*, routes contraires par lesquelles on en sort dès l'enfance. I, 31. — Exerce incessamment les enfants. I, 33. — Comment l'homme en sort par ses passions. II, 6. — Ses instructions tardives et lentes. II, 11. — Son progrès en développant la puissance du sexe. II, 22.
- Nature de l'homme.* I, 11.
- Nature divine.* II, 110.
- Nécessité*, il faut étendre sa loi aux choses morales. III, 209.
- NEWTON, portoit l'hiver ses habits d'été. I, 218. —
Idem. II, 148.
- NEUWENTIT, que penser de son livre des Merveilles de la nature. II, 154.
- Notions morales*, leur progrès dans mon élève. I, 311.
- Nourrice*, la véritable. I, 35. — La meilleure au gré de l'accoucheur. I, 54. — Choix. *Ibid.* — Elle

- doit être la gouvernante de son nourrisson. I, 55.
 — Elle ne doit pas changer de manière de vivre. I, 56.
Nourrices, comment traitées, et pourquoi. I, 28.
 — Raison de leur attachement à l'usage du mail-
 lot. I, 64. — Excellentes dans l'art de distraire
 un enfant qui pleure. I, 85. — Précaution qu'elles
 négligent. *Ibid.* — Disent aux enfants trop de
 mots inutiles. I, 87.
Nuage, passant entre la lune et l'enfant, lui paroît
 immobile, et la lune en mouvement. I, 401.
Nuit, d'où vient l'effroi qu'elle cause. I, 233. —
 Remède. I, 237. — Expédition nocturne de l'au-
 teur dans son enfance. I, 238.

O.

- Objections* contre la liberté laissée aux enfants. I,
 103. — Contre l'éducation retardée. I, 139. —
 Contre la méthode inactive de ne rien apprendre
 aux enfants. I, 194. — Contre l'emploi que l'au-
 teur fait de l'enfance. I, 213. — Contre la culture
 prématurée d'un corps non formé. I, 268. —
 Contre la pratique de former à l'enfant un juge-
 ment à lui. I, 358. — Contre le choix des objets
 que l'auteur offre à l'adolescent. II, 41.
Objets, choix de ceux qu'on doit montrer à l'en-
 fant. I, 70. — De nos premières observations sitôt
 que nous commençons à nous éloigner de nous.
 I, 313.
Objets purement *physiques*, les seuls qui puissent
 intéresser les enfants. I, 338.
Objets intellectuels, ne sont pas si tôt à la portée
 des jeunes gens. II, 63.

- Observation des mœurs*, inconvéniens d'y livrer
 trop un jeune homme. II, 62.
Odorat, réflexion sur ce sens. I, 289.
Officiers aux gardes-suisse (aveu d'un). II, 287.
Oisiveté, est un vol public. I, 380.
 OMPHALE. III, 9.
Opinion (l'), ce qu'il faut faire pour régner par
 elle. I, 382. — Pour ne lui rien donner, il ne
 faut rien donner à l'autorité. I, 408. — Élève son
 trône sur les passions des hommes. II, 7. — N'est
 pas indifférente aux femmes. III, 19. — A beau-
 coup plus de prise sur les petites filles que sur les
 petits garçons. III, 20. — Par elle commence
 l'égarément de la jeunesse. II, 285. — Chasse le
 bonheur devant nous. II, 341.
Opinions (diversité d'), quelles en sont les causes.
 II, 135. — Ont divers degrés de vraisemblance.
 II, 137. — La plus commune est aussi la plus
 simple. *Ibid.*
Ordre à suivre dans les études. I, 324.
Ordre du monde, comment j'en juge. II, 152.
Ordre moral, comment l'homme y entre. II, 58.
Ordre social, temps d'en exposer le tableau au jeune
 homme. II, 60. — Source de toutes ses contra-
 dictions. II, 61. — Témérité de s'y fier. I, 377.
Organes des plaisirs secrets et des besoins dégou-
 tants, pourquoi placés dans les mêmes lieux.
 II, 16.
Orgueil, ses illusions, source de maux. III, 209.
Orientaux, logés simplement. II, 324.
 ORPHÉE. II, 198.
Ottomans, ancien usage des princes de cette mai-
 son. I, 395.

- Ouïe*, culture de ce sens. I, 269. — Organe actif qui lui correspond. I, 270.
Outils, plus les nôtres sont ingénieux, plus nos organes deviennent grossiers et maladroits. I, 336.
 OVIDE, cité. I, 96. — *Idem.* III, 85.

P.

- Paganisme*, ses dieux abominables. II, 185.
Paix de l'âme, en quoi consiste. II, 129.
Paladins, connoissoient l'amour. III, 82.
Palais. II, 325.
Pantalon, pourquoi ennuyeux. II, 90.
 PARACELSE. II, 154, n.
Parallèle de mon élève et du vôtre entrant tous deux dans le monde. II, 40.
Paresse, comment on en guérit les enfants. I, 225.
Paris, nulle part le goût général n'est plus mauvais. II, 313. — C'est là que le bon goût se cultive. *Ibid.* — Coûte plusieurs provinces au roi. III, 261. — Les jeunes provinciales viennent s'y corrompre. III, 77.
Parure, incommode à mille égards. II, 327. — Moyen d'en diminuer le goût dans les jeunes filles. III, 36. — Supplément aux grâces. III, 37. — Ruineuse, vanité du rang. *Ibid.*
Passions, une seule est naturelle à l'homme. I, 134. — Sont les instruments de notre conservation. II, 4. — Quelle est celle qui sert de principe aux autres. II, 5. — Comment par elles l'homme sort de la nature. *Ibid.* — Comment se dirigent au bien ou au mal. II, 8. — Sommaire de la sagesse humaine dans leur usage. II, 21. — Leur progrès force d'accélérer celui des lumières. II, 14.

- Passions déréglées*, leurs peines. III, 204. — Source de crimes. III, 205. — C'est une erreur de les distinguer en permises et en défendues. III, 207.
Passions douces et affectueuses, naissent de l'amour de soi. II, 8.
Passions haineuses et irascibles, naissent de l'amour-propre. II, 8.
Passions impétueuses, moyen d'en faire peur aux enfants. I, 143.
Passions naissantes, moyen de les ordonner. II, 21.
Paume, exercice pour les garçons. I, 265.
Pauvre, n'a pas besoin d'éducation. I, 44.
Pays (on doit toujours à son). III, 273.
Paysan suisse, idée qu'il avoit de la puissance royale. II, 111.
Paysans, n'ont point peur des araignées. I, 70. — Leurs enfants articulent mieux que les nôtres. I, 90. — Ne grasseient jamais. I, 91. — Pourquoi plus grossiers que les sauvages. I, 196. — Comment on doit soigner ceux qui sont malades. III, 185, n.
Pédant, en quoi ses discours diffèrent de ceux d'un instituteur. II, 261.
 PÉDARÈTE, citoyen. I, 15.
Père, sa tâche. I, 37. — Ne doit point avoir de préférence entre ses enfants. I, 46.
Pères, ce qui les trompe. III, 176.
Perspective, sans ses illusions nous ne verrions aucun espace. I, 249.
Péruviens, comment traitoient les enfants. I, 63, n.
Petite-vérole. I, 227.
 PÉTRONE, cité. I, 358.
Pétulance des enfants, d'où vient. I, 80; 134.
Peuple, a autant d'esprit et plus de bon sens que

- nous. II, 36. — Sens de ce mot collectif. III, 241.
 — Peut-il se dépouiller de son droit de souveraineté? III, 246. — Autres questions qui lui sont relatives. III, 247. — Pourquoi ne connoît pas l'ennui. II, 332.
- Peuples corrompus*, n'ont ni vigueur, ni vrai courage. II, 52.
- Peuples qui ont des mœurs*, qualités qui leur sont propres. II, 52.
- PHILIPPE, *médecin d'Alexandre*, son histoire. I, 178.
- PHILIPPE. II, 325.
- Philosophes*, leur portrait. II, 135. — Pourquoi ils soutiennent chacun son système sans s'intéresser à la vérité. II, 136.
- Philosophie*, son pouvoir relativement aux mœurs comparé à celui de la religion. I, 245, n.
- Philosophie en maximes*, ne convient qu'à l'expérience. II, 69.
- Philosophie de notre siècle*, un de ses plus fréquents abus. II, 11.
- Phlogistique*, ce que c'est selon les chimistes. II, 145, n.
- Physionomie*. II, 46.
- Physique*, ses premières leçons. I, 333.
- Physique expérimentale*, veut de la simplicité dans ses instruments. I, 334.
- Physique systématique*, à quoi bonne. I, 336. — Sa première leçon. I, 337.
- PIERRE (*abbé de SAINT-*), cité. III, 256. — Défaut de sa politique. III, 260.
- Pitié*, comment elle agit sur nous. II, 29. — Est douce, et pourquoi. II, 26. — Comment on l'empêche de dégénérer en faiblesse. II, 101.

- Pitié pour les méchants*, cruelle au genre humain. II, 101.
- Plaisirs*, doivent se diversifier selon les âges. II, 331.
- Plaisirs de l'âme*, il est difficile d'en prendre le goût quand on ne l'a jamais eu. II, 191.
- Plaisirs exclusifs*, sont la mort du plaisir. II, 339.
- Plaisirs bruyants*, ne sont pas aimés des cœurs sensibles. III, 109.
- Plan* que l'auteur s'est tracé. I, 40.
- PLATON, son juste imaginaire. II, 231. — Réfuté sur la promiscuité civile des deux sexes. III, 14.
- Plebéiens*, par qui ils obtinrent le consulat. III, 81.
- Pleurs des enfants*. I, 75, 83.
- PLUTARQUE, cité. I, 36, n. — En quoi il excelle. II, 72. — *Idem*. II, 171.
- Poison*, quelle idée en ont les enfants. I, 179.
- Politesse*, idée de celle qu'on donne aux enfants des riches. I, 119. — En quoi elle consiste. II, 304. — Comment diffère celle des hommes et celle des femmes. III, 46. — Des jeunes personnes entre elles. *Ibid.*
- Polygamie*. III, 172.
- Population*, marque d'un bon gouvernement, mais à quelles conditions. III, 260.
- Poul-Serrho*, ce que c'est. II, 247, n.
- Poupées*, amusement spécial des jeunes filles. III, 25.
- Poupées ambulantes*. I, 308.
- Précepteur*, quel est le vrai. I, 35. — Incapacité de l'auteur pour ce métier. I, 39.
- Préjugé qui méprise les métiers*, comment j'apprends à Émile à le vaincre. I, 381.
- Préjugés*, s'enorgueillir de les vaincre, c'est s'y

- soumettre. I, 395. — *Idem*. III, 83. — Nationaux, manière de s'en garantir. III, 266.
- Présent*, ne doit point être sacrifié à l'avenir dans l'éducation. I, 101.
- Prêtres et Médecins*, peu pitoyables. II, 49.
- Prévoyance*, source de nos misères. I, 110.
- Prévoyance des besoins*, marque une intelligence déjà fort avancée. I, 338.
- Primeurs*, leur insipidité. II, 322.
- Principes des choses*, pourquoi tous les peuples qui en ont reconnu deux, ont regardé le mauvais comme inférieur au bon. I, 79.
- Profession de foi* du vicaire savoyard. II, 130.
- Progrès d'Émile* à douze ans. I, 308. — A quinze. I, 412.
- Prophéties*, ne font pas autorité. II, 216.
- Propriété*, exemple de la manière d'en donner la première idée à l'enfant. I, 149. — Mal assurée sans le crédit. III, 235.
- Providence*, considérée relativement à la liberté de l'homme. II, 166. — Justifiée. II, 171.
- Provinces reculées*, c'est là qu'il faut étudier les mœurs d'une nation. III, 259.
- Provinciales*, ne se corrompent pas toutes à Paris. III, 78.
- Puberté*, varie dans les individus selon les tempéraments, et dans les peuples selon les climats. II, 11. — Peut être accélérée ou retardée par des causes morales. *Ibid.* — Toujours plus hâtive chez les peuples policés. *Ibid.* — Et dans les villes. II, 12, n. — Influence de ce premier moment sur le reste de la vie. II, 257.
- Pudeur*, les enfants n'en ont point. II, 16. — Dis-

- tingue la femme de l'instinct des animaux, et fait honneur à l'espèce humaine. III, 6.
- Puissance*, sens de ce mot en politique. III, 242.
- Puissance du sexe*, comment les enfants l'accélèrent. II, 21.
- PYRRHUS, jugement d'Émile sur sa vie. II, 75.
- PYTHAGORE, à quoi comparoit le spectacle du monde. II, 62.

Q.

- Question* par laquelle on réprime les sottes et fastidieuses questions des enfants. I, 341. — Ses avantages. *Ibid.*
- Question scabreuse*, et réponse. II, 17.
- QUINTILIEN, cité. I, 194.

R.

- Races*, périssent ou dégèrent dans les villes. I, 61.
- Raillerie*, qu'est-ce qui y rend insensible. II, 288.
- Raison*, frein de la force. I, 129. — Comment on la décrédite dans l'esprit des enfants. I, 137.
- Raison sensitive*. I, 213. — Ses instruments. I, 214.
- Raisons*, importance de n'en point donner aux enfants qu'ils ne puissent entendre. I, 341.
- Raisonnement*, de quelle espèce est celui des enfants. I, 172. — Sitôt que l'esprit est parvenu jusqu'aux idées, tout jugement est un raisonnement. I, 407.
- Raisonner*, on ne doit pas le faire sèchement avec la jeunesse. II, 269.
- Raisonneur* (*dialogue du*) avec l'inspiré. II, 213.
- RAYMOND LULLE. III, 221.

- Reconnaissance*, sentiment naturel au cœur humain. II, 56. — Moyen de l'exciter dans le cœur du jeune homme. II, 57.
- Réflexion*, force active. II, 143.
- Réfraction*. I, 406.
- Refus*, n'en être point prodigue, et n'en jamais révoquer. I, 119.
- Régime pythagoricien*. I, 59, n., 283.
- Régime végétal*, convenable aux nourrices. I, 57.
- Relations sociales*, comment on doit les montrer à l'enfant. I, 357.
- Religion*, choix de celle d'Émile. II, 118. — Comment on doit l'enseigner aux jeunes filles. III, 50. — Quel mal font ceux qui la détruisent. II, 241.
- Religion naturelle*, il est étrange qu'il en faille une autre. II, 201.
- Religions*, il y en a trois principales dans l'Europe. II, 220.
- Remords*. II, 184.
- Repas rustique*, comparé avec un festin d'appareil. I, 370.
- Réponse d'un vieux gentilhomme à Louis XV.* II, 303.
- Réprimande* que m'adresse un bateleur en présence d'Émile. I, 330.
- République de Platon*, n'est pas un traité politique. I, 16. — Cè que c'est. *Ibid.* — Comment les enfants y sont élevés. I, 169.
- REUCHLIN. II, 222, n.
- Révélation*s, ne donnent pas une plus grande idée de Dieu que la raison. II, 201. — Sont la cause de la diversité des cultes, loin de la prévenir. *Ibid.* — La raison seule est juge de leur vérité. II, 205. — Quelle doit être la doctrine d'une ré-

- vélation qui vient de Dieu. II, 211. — Quels doivent être ses dogmes. II, 212. — Les trois principales sont écrites en des langues qui sont inconnues aux peuples qui les suivent. II, 220.
- Riche*, l'éducation de son état ne lui convient point. I, 44.
- Riche appauvri*. I, 377.
- Richesses*, leur effet sur l'âme du possesseur. III, 156.
- Riches*, trompés en tout. I, 54. — Ce qu'ils sont. II, 320. — Toujours ennuyés. II, 332. — Tableau d'un riche qui sait user de ses richesses. II, 320. — Il n'est pas nécessaire de l'être pour être heureux. II, 341.
- Ridicule (le)*, moyen de l'éviter. II, 333. — Toujours à côté de l'opinion. *Ibid.*
- Rivage*, pourquoi, quand on le côtoie en bateau, il paroît se mouvoir en sens contraire. I, 401.
- ROBERT, *jardinier*, son dialogue avec l'auteur et son élève. I, 150.
- ROBINSON-CRUSOË. I, 355.
- Roi*, sens de ce mot. III, 248.
- Romains*, leur attention à la langue des signes. II, 268.
- Romains illustres*, à quoi passaient leur jeunesse. II, 95.
- Romans orientaux*, plus attendrissants que les nôtres. II, 32.
- Rome*, ses grandes révolutions furent l'ouvrage des femmes. III, 81.
- ROMULUS, devoit s'attacher à la louve qui l'avoit allaité. II, 6.

Royauté, susceptible de partage. III, 253.
Ruse, talent naturel au sexe. III, 33. — Dédou-
 magement de la force qu'il a de moins. III, 35.

S.

Sagesse humaine, en quoi elle consiste. I, 105;
 II, 21.
Saisons, ne point anticiper sur elles pour le service
 de la table. II, 322.
Salente (une autre), objet des recherches d'Émile.
 III, 257.
 SAMSON. III, 9.
 SARDANAPALE, son épitaphe. II, 315.
Sauvages, pourquoi plus subtils que les paysans.
 I, 196. — Devroient, selon les médecins, être
 perclus de rhumatismes. I, 220, n. — Pourquoi
 ils sont cruels. I, 282. — Sont de tous les hommes
 les moins curieux et les moins ennuyés. II, 46. —
 Leur enfance et leur adolescence. II, 252. — Dif-
 férence de l'état sauvage et de l'état social. III,
 116. — Se suffisent à eux-mêmes. III, 227.
Savants, sont plus loin de la vérité que les igno-
 rants. I, 402. — Voyagent par intérêt. III, 228.
Saveurs fortes, nous répugnent naturellement. I,
 276. — Inconvénient de s'y accoutumer. I, 277.
Sceptiques, comment peut-on l'être de bonne foi.
 II, 134.
Science humaine, la portion propre aux savants
 très-petite en comparaison de celle qui est com-
 mune à tous. I, 68.
Scythes. II, 267.
Sens, lequel se développe le plus tard. I, 73, n. —
 De l'art de les exercer. I, 230. — Deux manières

de vérifier leurs rapports. I, 404. — Dans leur
 usage nous ne sommes pas purement passifs. II,
 143. — Le piège des sens est le plus dangereux.
 III, 105.
Sens commun, ce que c'est. I, 292.
Sensation et sentiment, ont des expressions diffé-
 rentes. I, 75.
Sensations et sentiments, distingués des idées. I,
 399. — Comment chacune peut devenir pour nous
 une idée. I, 404. — Moyen d'en avoir à la fois
 deux contraires en touchant le même corps. I,
 401.
Sensations, distinctes de l'objet qui les fait naître.
 II, 139. — Comment distinguées par l'être sensi-
 tif. II, 141.
Sensations affectives, précèdent les représentatives.
 I, 69.
Sensibilité, comment on l'étouffe ou l'empêche de
 germer. II, 27. — Comment elle naît. *Ibid.* — A
 quoi d'abord elle se borne dans un jeune homme.
 II, 54. — Doit servir à le gouverner. *Ibid.*
Sentiments, gradation de ceux d'un enfant. II, 6.
 Quel est le premier dont soit susceptible un jeune
 homme bien élevé. II, 23.
Sentiments naturels qu'on doit distinguer des idées
 acquises. II, 187.
Sentir et juger, ne sont pas la même chose. II, 140.
Sermons, raison qui les rend inutiles. II, 260.
Service (ce que c'est que le). III, 232. — Il ne s'agit
 plus de valeur dans ce métier. *Ibid.*
Sevrer, temps et moyen. I, 85.
Sexes (conformité et différence des). III, 2. —
 Elles influent sur le moral. III, 3. — Sont égale-
 ment parfaits. *Ibid.* — Dans leur union chacun

concourt différemment à l'objet commun. III, 3.
 — Première différence entre les rapports moraux de l'un et de l'autre. *Ibid.* — Le plus fort, maître en apparence, dépend en effet du plus foible. III, 7. — De leur grossière union naissent les plus douces lois de l'amour. III, 9. — Il n'y a nulle parité entre eux quant à la conséquence du sexe. III, 10. — La rigidité de leurs devoirs relatifs n'est ni ne peut être la même chose. *Ibid.* — Ce qui les caractérise doit être respecté dans l'éducation. III, 15. — Leur relation sociale admirable. III, 48.
Signe, ne doit jamais être substitué à la chose que quand il est impossible de la montrer. I, 320.
Signes, langage énergique. II, 264. — Usage que les anciens en faisoient dans la religion et le gouvernement. II, 266. — Dans l'éloquence. II, 267.
Situations où les besoins naturels de l'homme et les moyens d'y pourvoir se développent sensiblement à l'esprit d'un enfant. I, 354.
Société, a fait l'homme foible. I, 114. — Toute société consiste en échanges. I, 365. — Application de ce principe au commerce et aux arts. *Ibid.* — D'où il suit que toute société a pour première loi quelque égalité conventionnelle. I, 366.
Sociétés civiles, sont imparfaites; maux qu'elles produisent. III, 255.
 SOCRATE, distance de Jésus à Socrate. II, 231.
 Soleil, son lever. I, 315.
 SOLON, acte illégitime de ce législateur. III, 245.
Sommeil des enfants. I, 222. — Moyen d'en régler la durée. I, 224.
 SOPHIE, compagne future d'Émile. III, 7. — Son portrait. III, 87. — Aime la parure. III, 88. A

des talents naturels. III, 89. — Sait tous les travaux de son sexe. III, 90. — Appliquée aux détails du ménage. *Ibid.* — Sa délicatesse excessive sur la propreté. III, 91. — Mais non raffinée. *Ibid.* — D'abord gourmande, mais corrigée. III, 92. — La tournure de son esprit. III, 93. — Sa sensibilité ne dégénère pas en humeur. III, 94. — A des caprices; sa manière de les reparer. *Ibid.* — Sa religion. III, 95. — Aime la vertu. *Ibid.* — Dévorée du besoin d'aimer. III, 96. — Connoît les devoirs et les droits de son sexe et du nôtre. III, 97. — Sa réserve à juger. III, 98. — Point médisante. *Ibid.* — Sa politesse ne tient pas aux formes, mais au désir de plaire. *Ibid.* — N'est point asservie aux simagrées de l'usage François. III, 99. — Son respect pour les droits de l'âge. *Ibid.* — Sa conduite avec les jeunes gens. *Ibid.* — Manière dont elle reçoit les propos doucereux. III, 100. — Aime les louanges de ceux qu'elle estime. III, 101. — Discours que lui fait son père sur le mariage. *Ibid.* — Ancienne opulence de ses parents. III, 103. — Heureux dans leur pauvreté. *Ibid.* — Libre de choisir son époux. III, 104. — Effet du discours de son père, même en lui supposant un tempérament ardent. III, 107. — N'est pas un être imaginaire. III, 108. — Avoit été envoyée chez une tante, et pourquoi. III, 109. — Sa conduite avec les jeunes gens décents. *Ibid.* — Revient chez ses parents. III, 110. — Sa langueur, et l'aveu qu'elle lui arrache sa mère de la cause qui la produit. *Ibid.* — Raisons qui la rendoient difficile sur le choix d'un époux. III, 111. — Rivale d'Eucharis. III, 113. — Comment elle défend son amour pour Télémaque. III, 114. —

- Victime de sa chimère. III, 115. — Rendue à Émile. *Ibid.* — N'est pas savante. III, 126. — Voit Émile chez son père. III, 134. — Croit avoir trouvé Télémaque. III, 138. — Comment paroît sa coquetterie. III, 141. — Ses manières plus empressées avec moi. III, 152. — Quelle difficulté l'arrête pour épouser Émile. III, 153. — Prend ouvertement sur lui l'autorité d'une maîtresse. III, 159. — D'où vient sa fierté. III, 168. — Gracieuse aux indifférents. III, 169. — Irrite la passion d'Émile par un peu d'inquiétude. *Ibid.* — Sa course et sa victoire. III, 187. — Le visite avec sa mère à l'atelier. III, 189. — Y essaie d'imiter Émile. III, 190. — N'est pas indulgente sur les vrais soins de l'amour. III, 192. — Injuste soupçon qu'elle conçoit de ce qu'Émile attendu n'est pas arrivé. III, 193. (Voyez *Émile.*) — L'accepte pour époux. III, 197. — Va voir le paysan estropié. III, 198. — Présente avec Émile un enfant au baptême. III, 199. — Ses douleurs secrètes quand elle est préparée à l'absence de son amant. III, 217. — Sa situation au moment du départ. III, 218. — Voit revenir Émile, et l'épouse. III, 276. (Voyez *Émile.*) — Conseils que je lui donne, et sur quoi. III, 284.
- Sourds*, moyen de leur parler en musique. I, 245.
- Souverain*, sens de ce mot en politique. III, 242. — N'agit que par des volontés communes et générales. III, 243.
- Spartiates*, élevés en polissons, n'étoient pas pour cela grossiers étant grands. I, 199.
- Spectacles*, école de goût et non de mœurs. II, 317.
- Spectacle du monde*, à quel point comparé. II, 62.

- Sphère armillaire*, machine mal composée. I, 320.
- Spontanéité*. II, 145.
- Statique*, sa première leçon. I, 334.
- Stoïciens*, l'un de leurs paradoxes. II, 217, n.
- Stupidité* d'un enfant toujours élevé dans la maison. I, 211.
- Stupidité fâcheuse*, sous quels traits je la peindrois. II, 112.
- Substance animale* en putréfaction, fourmille de vers. I, 57.
- Substances*, combien il y en a. II, 110. — Ce que j'entends par-là. II, 161.
- Sucs nourissants*, doivent être exprimés d'aliments solides. I, 58, n.
- SUÉTONE*, cité. I, 36, n.
- Sujets*, sens de ce mot en politique. III, 242.
- Surprises nocturnes*. I, 243.
- Synthèse*. I, 321.
- Système*, objections insolubles communes à tous. II, 138.

T.

- TACITE*, à quel âge cet auteur est bon à lire. II, 68. — Cité. II, 440.
- Tailleurs*, inconnus chez les anciens. I, 390, n.
- Talents agréables*, trop réduits en arts. III, 42. — Lequel tient le premier rang dans l'art de plaire. III, 44.
- Talents élevés*, inconvenient de n'avoir qu'eux pour toute ressource. I, 382.
- Talents naturels*, facilité de s'y tromper. I, 387. — Exemple. I, 388.
- TARQUIN*. II, 267.

- Temps*, c'est plus le perdre d'en mal user que de n'en rien faire. I, 169.
- Temps*, quand il est avantageux d'en perdre. I, 136.
— Trop long dans le premier âge, et trop court dans celui de l'instruction. I, 323. — Quand les enfants commencent à en connoître le prix. I, 338.
- Ténèbres*, on y doit de bonne heure accoutumer les enfants. I, 69.
- Tentations*, nous sommes toujours maîtres de leur résister. II, 273.
- TERRASSON (l'abbé)*, supposoit faussement un progrès de raison dans l'espèce humaine. II, 316.
- Théâtres*. (Voyez *Spectacles*.) — Ses héros pleurant comme des enfants. III, 203.
- THÉMISTOCLE*, comment son fils gouvernoit la Grèce. I, 113, n.
- Théologiens*, ne se piquent pas de bonne foi. II, 218.
- Thermopyles*, inscriptions qu'on y lisoit. II, 316.
- Toilette*, d'où en vient l'abus. III, 38.
- Tolérance civile*, ne peut pas être distinguée de la tolérance théologique. II, 236, n.
- Tonnerre*, rarement les enfants en ont peur. I, 72.
- Toucher*, culture de ce sens. I, 231. — Ses jugements bornés et sûrs. I, 244. — Comment il peut suppléer à la vue. I, 231. Ainsi qu'à l'ouïe. I, 245. — Moyens de l'aiguïser ou de l'émousser. I, 246. — Sans lui nous n'aurions aucune idée de l'étendue. I, 256.
- Trésor de Saint-Marc* à Venise, ce qui lui manque. I, 214.

- THUCYDIDE*, modèle des historiens. II, 69.
- TURENNE*, *Trait de douceur* de ce grand homme. II, 73. — *Petitesses*. II, 74.

U.

- ULYSSE*, ému du chant des sirènes. II, 276. — Ses compagnons avilis par Circé. III, 192.
- Univers*, son mouvement est spontané. II, 147. — Son harmonie dépose en faveur d'une intelligence. II, 153, 156.
- Usage*, en prendre presque toujours le contre-pied pour bien faire. I, 137.
- Usage du monde*, quel âge est propre à le saisir. II, 279.
- Usages*, en toutes choses doivent être bien expliqués avant de montrer les abus. I, 367.
- Utilité*, sens de ce mot, dans l'esprit des enfants. I, 340. — Pourquoi ce mot dans notre bouche les frappe si peu. I, 341. — Exemple de l'art de le leur faire entendre. I, 345.

V.

- VALÈRE-MAXIME*, cité. I, 97.
- Vanité*, suites mortifiantes de son premier mouvement dans Émile. I, 332.
- VARRON*, cité. I, 20.
- Venise*, pourquoi son gouvernement sans autorité est respecté du peuple. II, 266, n.
- Vérité*, doit coûter quelque chose à connoître pour que l'enfant y fasse attention. I, 318. — Quand on peut sans risque exiger qu'un enfant la dise. I, 210, n.

- Vérité morale*, ce que c'est. III, 69.
- Vertu*, en la prêchant aux enfants, on leur fait aimer le vice. I, 160. — Il y en a un principe inné dans les cœurs. II, 185. — Comparée au Protée de la fable. II, 192. — Est aimable; mais il faut en jouir pour la trouver telle. *Ibid.* — On ne peut pas l'établir par la raison seule. *Ibid.* — Est une. III, 69. — Est favorable à l'amour. III, 82. — Etymologie de ce mot. III, 205. — Qu'est-ce que l'homme vertueux? III, 206.
- Vertus*, sont des apprentissages de l'enfance. I, 227.
- Vertus par imitation*. I, 160.
- Vêtements*, observations sur ceux des enfans. I, 215, 219. — Ceux des femmes grecques mieux entendus que les nôtres. III, 23.
- Viande*, son goût n'est pas naturel à l'homme. I, 281. — Lambeau de Plutarque sur cet aliment. I, 283.
- Vicaire savoyard*, son histoire. II, 121. — Services qu'il rend à un jeune homme né calviniste, qui avoit changé de religion. *Ibid.* — Manière dont il s'y prend pour gagner sa confiance. II, 124. — Sa profession de foi. II, 130. — Pourquoi destiné à la prêtrise. II, 131. — Son respect pour le mariage, cause de sa perte. II, 132. — Son incrédulité. II, 133. — Désagrément de son état dans cette disposition d'esprit. II, 134. — Son premier pas à la vérité c'est de borner ses recherches. II, 136. — Il consulte la lumière intérieure. II, 137. — Ne prie pas Dieu, pourquoi. II, 197. — Son scepticisme involontaire. II, 233. — Sa méthode dans l'examen de la vérité. II, 138. — De quelle manière il s'acquitte de

- service de l'église. II, 234. — Ambitionne l'honneur d'être curé. II, 236.
- Vice*, il n'y en a pas un dans le cœur de l'homme dont on ne puisse dire comment il y est entré. I, 134. — Ses inconséquences. II, 329.
- Vie*, pour qui la peur de la perdre en fait tout le prix. I, 48. — A quel point commence véritablement celle de l'individu. I, 101. — On doit la laisser goûter aux enfans. I, 103. — Les vieillards la regrettent plus que les jeunes gens. I, 110.
- Vie dure*, multiplie les sensations agréables. I, 223.
- Vie humaine*, ses plus grands risques sont dans son commencement. I, 101. — Courte à plus d'un égard. II, 1.
- Vies particulières*, préférables à l'histoire. II, 70.
- Vieillards*, déplaisent aux enfans. I, 42. — Aiment à voir tout en repos autour d'eux. I, 80.
- Vigueur d'esprit*, comment se contracte. I, 378.
- Villes*, sont le gouffre de l'espèce humaine. I, 61. — Pourquoi les races y dégèrent. II, 13. — Services qu'on peut rendre en se retirant des grandes villes. III, 273. — Les grandes épuisent un état. III, 261. — Les jeunes gens y doivent peu séjourner dans leurs voyages. III, 263. — Dans les grandes villes il n'y a point d'éducation privée. III, 76.
- Vin*, nous ne l'aimons pas naturellement. I, 276. — Falsifié par la litharge est un poison. I, 351, n. — Moyen de connoître cette falsification. *Ibid.*
- Violence*, ne peut avoir lieu dans l'union des sexes. III, 7. — Pourquoi l'on en cite moins d'actes à présent que dans les anciens temps. III, 8.

- VIRGILE*, son plus beau vers. II, 32.
Virginité, importance de la conserver long-temps. II, 14, 24. — Préceptes. II, 14, 48.
Visages plus beaux que leurs masques. II, 63.
Vivre, ce que c'est. I, 21.
Vocabulaire de l'enfant, doit être court. I, 96.
Voix, combien de sortes l'homme en a. I, 270.
Volant, est un jeu de femmes. I, 265.
Volonté, il faut recourir à une volonté pour expliquer le mouvement. II, 148. — Connue par ses actes, non par sa nature. *Ibid.*
Volsques. II, 299.
Voluptueux (tableau d'un) qui met à part l'opinion et ne cherche que la volupté réelle. II, 320. — Reste toujours aussi près de la nature qu'il lui est possible. *Ibid.*
Voyager, non en courriers, mais en voyageurs. III, 129. — Manière dont les anciens philosophes voyageoient. III, 130. — Il faut savoir voyager. III, 222. — Différence de voyager pour voir du pays ou des peuples. III, 228.
Voyages, raison du peu d'instruction qu'on tire des voyages. III, 227, 258. — Ne conviennent pas à tout le monde. III, 229. — Pris comme une partie de l'éducation, ont leurs règles. III, 230.
Voyageurs à pied, plus gais que les autres. III, 131. — Ne s'accordent pas dans leurs narrations. III, 220.
Vue, exercice de ce sens. I, 248. — Ce qui rend ses jugements équivoques. I, 249. — Comment la course exerce un enfant à mieux voir. I, 256.

X.

XÉNOCRATE. II, 185.

XÉNOPHON, cité. I, 43. — *Idem*, cité. II, 315.

Z.

ZÉNON. II, 267.

Zurich, comment passent maîtres les conseillers de cette ville. I, 397.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

CAPILLA ALFONSINA

U. A. N. L.

Esta publicación deberá ser devuelta
antes de la última fecha abajo indi-
cada.

PQ2030

v. 8

1819

132854

AUTOR

